

Est-ce que la beauté de la terre est une création de Dieu ?

Question :

Est-ce que Dieu n'est pas dans les arbres que je vois, dans le soleil, etc. ? J'ai du mal à déchiffrer les formes qui ont en elles l'Esprit de Dieu versus les choses faites par l'ego. Est-ce que nos animaux de la ferme, nos animaux de compagnie qu'on aime tant, sont des créatures de Dieu, ou simplement des formes faites par l'ego ? Je suis profondément engagé dans le but d'*Un Cours en Miracles*, et pourtant, quand je vois la beauté des montagnes et des arbres, je passe un dur moment à essayer de comprendre que cette beauté physique n'est pas une manifestation de l'Esprit de Dieu sur cette « terre ». Dieu n'a-t-il pas dit : « Que la terre soit ! Et le ciel ! Et les eaux, etc. ! » Ce qui signifie pour moi qu'il s'agit de la création, pas des inventions de l'ego.

Réponse :

La Bible enseigne que Dieu a créé le monde et tout ce qui existe dans le monde, ce que signifie le passage biblique que vous citez. *Un Cours en Miracles*, non seulement enseigne que Dieu n'a pas créé le monde, mais il enseigne que « le monde a été fait comme **attaque** contre Dieu » (**Leçon PII.3.2 :1**) Dans le texte, Jésus fait une déclaration encore plus frappante : « Tu ne peux pas contempler le monde et connaître Dieu. Un seul est vrai. » (**T.8.VI.2 :2,3**) Ces déclarations et plusieurs autres similaires, sont ce qui distingue l'enseignement du *cours* de la théologie chrétienne traditionnelle et de la Bible. En fait, ces idées s'excluent mutuellement. Jésus ne laisse aucun doute quant à l'origine du monde et de sa beauté apparente : « Dieu ne l'a pas fait [le monde]. De cela, tu peux être sûr. » (**Leçon PI.152.6 :2,3**) Le *cours* enseigne que ce qui a donné naissance au monde, c'est la culpabilité pour avoir choisi de croire que la séparation de Dieu est possible. Son but est de cacher la punition imaginée d'un Dieu plein de colère à cause du choix de Son Fils. Autrement dit, le monde est une projection de culpabilité : « Le monde que tu vois est le système délirant de ceux que la culpabilité a rendus fous. » (**T.13.in.2 :2**)

Quand le rêve de séparation est pris au sérieux, le Fils est laissé seul et se sent sans abri, errant dans le monde à la recherche d'un « foyer loin de Son Foyer. » De la même façon que nos foyers nous réconfortent, l'ego utilise le pouvoir de mal création de l'esprit pour infuser dans le monde suffisamment de beauté pour rendre la vie en exil tolérable, et parfois même agréable. Or parce que le rêve est une séparation de Dieu, Dieu ne peut pas en faire partie et par le fait même, Il est « banni » de notre conscience.

Pour que ce régime de séparation opère dans l'esprit du Fils, la responsabilité pour avoir fait ce choix d'être séparé *doit* être niée et oubliée. La meilleure forme de déni demeure la projection. Par conséquent, la version de l'ego de l'histoire devient : « Je n'ai pas choisi d'être ici, c'est Dieu qui m'a mis ici. Ce n'est pas ma faute ! » Ce choix de séparation, qui ne s'est produit que dans l'esprit, est « mis en scène » dans l'histoire d'Adam et Ève, les soi-disant créatures « supérieures » à toutes les créatures de Dieu, qui se sont détournées de Dieu en Lui désobéissant. Et c'est désormais Dieu, plutôt que Son Fils culpabilisé, qui juge cela comme un péché grave et qui inflige une sévère punition : la souffrance et la mort. La vie au « paradis », qu'importe combien elle peut sembler belle, est maintenant éclipsée par le destin de la mort. « *Regarde attentivement ce monde et tu te rendras compte que c'est ainsi. Car ce monde est le symbole de la punition, et toutes les lois qui semblent le gouverner sont les lois de la mort. Les enfants y naissent avec douleur et dans la douleur. Ils grandissent en souffrant et ils apprennent ce que sont le chagrin, la séparation et la mort.* » (T.13.in.2 :2,3,4,5,6) Tout le monde ici reçoit cette condamnation à mort. C'est une juste punition pour le péché de désobéissance : « *Le salaire du péché est la mort* » (Romans 6 :23).

Dans le *cours*, Jésus enseigne que la pensée de la séparation n'est pas un péché, car c'est impossible : « ...***la séparation ne s'est jamais produite*** .» (T.6.II.10 :7) L'expérience de vivre dans un corps et de vivre dans le monde est une illusion. Dieu, qui est réel, ne connaît pas d'illusions. S'Il le faisait, Il serait en train de partager le cauchemar du Fils, et le cauchemar serait vrai. Motivés par la solitude et la douleur profonde qui accompagnent la croyance en la séparation, nous cherchons du réconfort dans les belles choses de ce monde. Il y a sans doute un certain plaisir temporaire à les regarder, mais ni la jouissance ni la beauté ne durent, et c'est pourquoi la plus grande beauté du monde échoue finalement à satisfaire le désir de nos cœurs qui se languit de notre vrai Foyer. Il n'y a rien dans ce monde pour combler le vide laissé par la séparation et en fait, tout se termine dans la déception et la douleur : « *Il est impossible de chercher le plaisir par le corps sans trouver la douleur. Il est essentiel de comprendre cette relation, car c'en est une que l'ego tient pour preuve du péché. En réalité, elle n'est pas du tout punitive. Ce n'est que l'inévitable résultat de t'être assimilé au corps, ce qui est une invitation à la douleur.* » (T.19.IV.B.12 :1,2,3,4) En employant l'habile déni de l'ego et ses tactiques d'évitement, il est possible que notre douleur ne soit pas toujours apparente, mais un inventaire attentif de nos sentiments plus profonds révèle l'angoisse cachée de la vie vécue en dehors de Dieu.

C'est pourquoi on nous dit si souvent dans le *cours* de prêter attention à nos sentiments et de rechercher dans nos esprits les pensées de jugement car ces pensées servent à recouvrir la douleur. Or guérir la pensée de séparation commence par la prise de conscience de combien c'est douloureux. Au fur et à mesure que l'esprit guérit la paix, qui remplace l'angoisse petit à petit, n'est pas assujettie à la beauté d'un coucher de soleil ni perturbée par le chaos des tempêtes.

La paix est le but du pardon enseigné par Jésus dans le *cours*. Nous nous pardonnons de penser trouver le bonheur hors du Ciel. Toutefois, puisque nous croyons que le monde et nos corps sont réels, nous allons procéder doucement dans ce processus, jouissant des « beautés de la nature » jusqu'à ce que nous apprenions l'incroyable beauté de notre propre vérité. L'art et les choses exquis dans la nature peuvent servir à nourrir les pensées d'esprit juste lorsqu'on choisit de se tourner vers le Saint-Esprit plutôt que vers l'ego. Ce qui est importe est d'en profiter sans confondre la réalité et l'illusion, sans penser pouvoir apporter Dieu dans l'illusion : « *Ne cherche pas cela [l'achèvement de Dieu et de son Fils] dans le morne monde de l'illusion, où rien n'est certain et où tout manque de te satisfaire.* » (T.16.IV. 9 :4)

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 764